

| | | |
|-----|--|-------------|
| 1/3 | Végétation des falaises continentales calcaires | 62.1 |
| | Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique | 8210 |

Directive habitat : Oui

Habitat prioritaire : Non

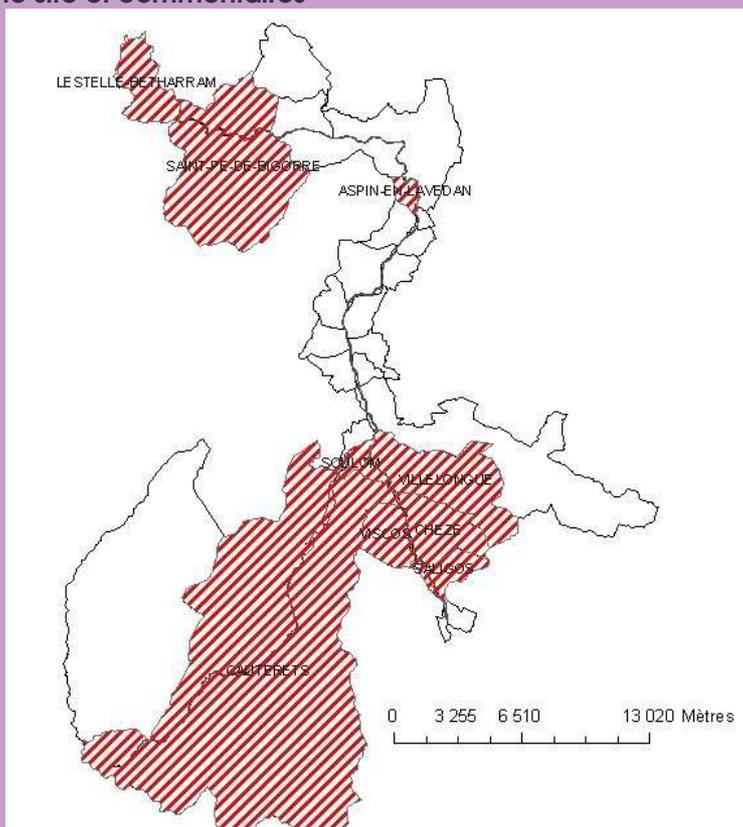
Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

L'habitat est présent en Europe, depuis le bord de la mer jusqu'à l'étage alpin, dans la péninsule ibérique, dans les îles de la Méditerranée, en Italie, en Grèce, dans les tous les pays concernés par le massif alpin, le Jura et certaines falaises de basse altitude en Europe centrale. En France, il est signalé dans 264 sites et bien représenté surtout dans les Alpes, le Jura, les Pyrénées, les Corbières et le Sud du Massif central ainsi qu'en Corse. En Midi-Pyrénées, l'habitat se trouve surtout sur la chaîne pyrénéenne, dans le Lot, ainsi qu'en sud-Aveyron. Il est plus localisé dans le Tarn-et-Garonne et au Sud du Tarn.

© J-M. Parde – Aspin en Lavedan (Pied du béout)



Carte de répartition sur le site et commentaires



| | | |
|-----|--|-------------|
| 2/3 | Végétation des falaises continentales calcaires | 62.1 |
| | Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique | 8210 |

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé :

Plusieurs sous-types possibles mais mal définis (dont 8210-14 ; 8210-18 ; 8210-21 ; 8210-23).

Correspondances phytosociologiques :

Végétation vivace des parois et des murs, classe : *Asplenetea trichomanis*

Communautés calcicoles de l'Europe tempérée et des étages supra et oro-méditerranéens ordre : *Potentilletalia caulescentis*

Communautés collinéennes à subalpines, en stations ombragées fraîches, alliance : *Violo biflorae-Cystopteridion alpinae(14-18)*

Associations : *Violo biflorae-Cystopteridetum fragilis (14)* *Cystopterido fragilis-Asplenietum scolopendrii (18)*

Communautés pyrénéennes, montagnardes à alpines, alliance : *Saxifragion mediae(21)-(23 ?)*

Associations : *Asperulo hirtae-Potentilletum alchimilloidis (21)*

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : L'habitat a été observé en trois ensembles :

- entre 310 m et 400 m entre St-Pé de Bigorre et Aspin en Lavedan, dans le domaine collinéen à sub-méditerranéen, avec une variété de situations fraîches et/ou ombragées (14) ou sèches et chaudes (18) sur des calcaires plus ou moins francs formant des barres rocheuses peu élevées ;
- dans les gorges du Gave de Luz entre 500 et 630 m, entre Soulom et Viscos, dans un contexte de gorges très échancrées et profondes, fraîches à froides. Le terrain est dominé par des schistes où les calcschistes d'où la présence d'une végétation à caractère faiblement calcicole.
- près de la limite amont du site (2300 m) pour sa variante subalpine, sur des rochers humides exposés au nord, parcourus de vires et longuement enneigés, dans un contexte géologique complexe associant granites riches en bases et écaillés de marbre.

Physionomie et structure : L'habitat est une formation pionnière très ouverte. La végétation recouvre seulement 5 à 15% du substrat en général, avec 50% seulement dans les cas de fort développement de mousses et lichens (rochers humides en situation protégée). Les espèces caractéristiques se répartissent souvent en deux tailles, des plantes en coussinets plaqués à la paroi, d'une hauteur moyenne d'environ 10 cm et des plantes sous-ligneuses ou ligneuses (Groseiller, Chèvrefeuilles, Amelanchier, ...), s'écartant un peu plus et atteignant 50 cm à 1 mètre.

Cortège floristique : **Communautés collinéennes à montagnardes** (parfois assez pauvre en particulier pour les sites ombragés) :

Asplenium ruta muraria, *Asplenium scolopendrium*, *Asplenium trichomanes*, *Campanula rotundifolia*, *Erinus alpinus*, *Mycelis muralis*, *Ramonda myconi*, *Ribes alpinum*, *Saxifraga hirsuta*, *Sedum album*, *Sedum dasyphyllum*

Communautés subalpines (grande richesse) : *Aquilegia pyrenaica*, *Arabis alpina*, *Asplenium viride*, *Campanula pusilla*, *Cystopteris fragilis*, *Hypericum nummularium*, *Potentilla alchemilloides*, *Reseda glauca*, *Saxifraga aizoides*, *Sempervivum arachnoïdeum*, *Viola biflora*

Observation sur le site

Observateur(s) : PARDE Jean-Michel avec Delphine FALLOUR-RUBIO pour les gorges

Date(s) d'observation : juillet à octobre 2008

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : Le substrat (rochers et parois calcaires ou de calcschistes) et la présence d'espèces rupicoles caractéristiques, en général nombreuses, justifient la détermination de l'habitat global 8210.

Cependant, dans les gorges en aval de Luz, la **typicité** est parfois **moyenne** à faible : car là, seules sont présentes quelques espèces caractéristiques et la richesse en calcium des schistes est très variable. Les formations d'altitudes nécessitent également une approche prudente car les Granites riches en bases des gorges du Marcadau, portent parfois une végétation calcicole, mélangée de plantes acidiphiles. C'est seulement au dessus que l'on trouve un contexte géologique qui permet la présence d'un cortège de végétation **très typique** des falaises calcaires sur la limite du site.

Recouvrement :

Surface occupée sur le site : 4.6 ha pure, 34.6 ha en mélange.

Pourcentage de recouvrement : 3.7 %

Nombre d'unités recensées : 25

Principales localités : St-Pé de Bigorre, Lourdes, **Aspin en Lavedan**, **Cauterets**, Viscos, Chèze

Représentativité :

L'habitat couvre des surfaces moyennes dans le site même, formant trois ensembles constitués de passées plus ou moins dispersées.

A noter qu'il est plus fortement représenté dans la ZSC du Pibeste, limitrophe. Il est donc en situation de contact avec le lit mineur du Gave de Pau. Il est mieux représenté sur le Gave de Gavarnie (ou de Luz) en amont de Soulom, mais par des formations de typicité souvent moyenne.

Sa **représentativité** est par conséquent **moyenne**.

Intérêt patrimonial :

Les unités collinéennes de l'aval du cours, semblent receler des plantes assez communes, les parois ont une faible hauteur.

Le site d'Aspin en Lavedan en Limite de Lourdes est beaucoup plus intéressant et diversifié avec des facettes sous plusieurs expositions, une flore typique ; il s'intègre dans un complexe d'habitats rocheux qui lui donne un fort intérêt patrimonial, notamment par la présence d'un habitat ponctuel de grotte (seul cas du site).

Les sites plus en amont ont également un grand intérêt, soit par la présence d'espèces endémiques (Ramonde – espèce protégée, Réséda glauque, Potentille fausse alchémille, ...), soit par l'abondance des espèces présentes (Marcadau amont), et toujours par l'insertion des unités dans des complexes d'habitats (parois, dalles, pelouses pionnières, landes, sources pétifiantes) variés d'un grand intérêt écologique.

L'habitat présente donc une **forte valeur patrimoniale**.

Dynamique de la végétation :

Formation pionnière s'installant sur le rocher nu, dans les fissures ou sur les petits replats. De caractère permanent, il se maintient tant que ses conditions stationnelles particulières perdurent.

L'élargissement des fissures pour les roches les moins compactes, peut permettre l'installation de plantes de pelouses ou de landes, sans toutefois former de véritables banquettes.

Des éboulements peuvent en outre rajeunir régulièrement le milieu.

Pour les rochers et parois de faible portée, le développement d'arbres hauts implantés en pied de parois peut entraîner une mise à l'ombre susceptible de faire changer de type d'habitat mais incapable de le faire disparaître.

Habitats en contact : Lande sèche (UE : 4030) ; Landes alpines et boréales (UE : 4060); Formations stables à Buis (UE : 5110) ; Pelouses pionnières de *l'Alyssa alyssoidis-Sedion albi* (UE : 6110*) ; Pelouses calcaires alpines et subalpines, notamment végétation des vires calcaires (UE : 6170) ; Pelouses calcicoles mésophiles (UE : 6210) ; Mégaphorbiaies riveraines (UE : 6430) ; Sources pétrifiantes (UE : 7220*) ; Eboulis calcaires ouest méditerranéens (UE : 8130) ; Forêts de ravin – érablaies frênaies riveraines notamment (UE : 9180*) ; Grottes non exploitées par le tourisme (UE : 8310) ; Chênaie acidiphiles (Cor. : 41.5) ; Chênaie thermophile et supra-méditerranéenne (Cor. : 41.7)

Synthèse globale sur l'état de conservation : bon

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Pas de menaces observées sur le site en général, sauf sur le site d'Aspin en Lavedan où la principale parois est en cours d'équipement pour l'escalade avec arrachage total de la végétation en place .

Objectifs conservatoires sur le site

Laisser évoluer naturellement.

Veiller à ce que les voies d'escalade et la fréquentation humaine ne dégradent pas l'habitat et ne menacent pas les populations d'espèces endémiques et rares.

| | | |
|-----|--|------|
| 3/3 | Végétation des falaises continentales calcaires | 62.1 |
| | Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique | 8210 |

Préconisations de gestion conservatoire

| | |
|--------------------------|--|
| Action(s) | : préserver de la fréquentation du public suivi des habitats d'IC |
| Fiche(s) Action | : GH12 SA13 |
| Acteurs concernés | : PNP, Commissions syndicales, Communes, DDE |

Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats rocheux (Tome 5)

<http://eunis.eea.europa.eu>

<http://inpn.mnhn.fr>

<http://natura2000.environnement.gouv.fr>